

LA STRATEGIE DE LISBONNE ET LE MODELE SOCIOECONOMIQUE DE VIVANT (2005)

« *Le but de la Stratégie de Lisbonne est de rendre la protection sociale et les autres acquis accessibles au plus grand nombre et donc à ceux qui en sont encore exclus* » indique M Jean-Claude JUNCKER, président du Conseil européen dans un discours prononcé à Luxembourg*

**La participation de la société civile à la stratégie de Lisbonne était le sujet de la conférence organisée les 26 et 27 janvier 1 2005 à Luxembourg par le Comité économique et social européen (CESE).*

Pour certains chefs d'Etats européens, mettre en place cette stratégie indique-t-il, « *donnerait un avantage immédiat aux forces d'opposition qui, si elles deviennent majoritaires, pourraient ensuite s'attribuer même le mérite des effets positifs des réformes, effets qui apparaîtront plus tard.* »

Cette argumentation pensons-nous avec Monsieur JUNCKER **est inacceptable**. Elle relève d'un esprit ultrapoliticien qui favorise le statu-quo au nom d'une éventuelle usurpation par l'opposition des fruits de cette réforme.

Nous sommes loin de la recherche du BIEN COMMUN dans un équilibre entre les trois volets de la Stratégie de Lisbonne que sont **l'économique, le social et l'environnemental**.

« *Il est indéniable continue M JUNCKER que L'Europe a un très réel problème de compétitivité. Elle occupe cependant la première place dans les domaines sociaux et environnementaux. Ce n'est pas pour autant qu'il faille choisir la compétitivité comme l'unique objectif de la Stratégie de Lisbonne.* »

Quant à Odile QUINTIN, *, elle propose la « *croissance et d'emploi* » comme priorité dans le cadre d'un modèle social européen qui devrait s'adapter à la modernité.

** directeur général de la DG Emploi /Affaires sociales à la Commission.*

A l'écoute de Monsieur Jean-Claude JUNCKER et de Madame Odile QUINTIN, il ressort pour l'Europe

1. **Trop peu** de compétitivité et la tentation de choisir cette dernière au détriment du social et de l'environnemental.
2. La nécessité de **se focaliser** sur la croissance et l'emploi **pour garantir** le modèle social européen

Par définition, le modèle de VIVANT exige **l'équilibre** entre l'économique, le social et l'environnemental.

Mais selon lui, il est vain de vouloir maintenir les trois paramètres de la Stratégie de Lisbonne **sans adapter et moderniser notre système socioéconomique**.

En effet,

Perdre sa compétitivité parce que le travail est **trop cher**, réduire la protection sociale et les services publics **faute de financement alternatif**, c'est hypothéquer l'environnemental qui exige des politiques socioéconomiques bien cadrées en vue du long terme humain et écologique.

Aussi, pour être plus compétitif, relancer l'emploi, les investissements pour la croissance et sauvegarder le financement de la sécurité sociale,

« Il faut arrêter de pénaliser le travail des citoyens européens par une imposition qui favorise les délocalisations. Les taxes sur le travail tuent l'emploi, vident l'Europe de ses compétences et mettent en péril le financement de notre sécurité sociale.

Le financement de la sécurité sociale européenne doit trouver sa source auprès de la vente des produits en Europe, par une taxe sur la consommation (TSC) ou TVA sociale, (sans augmentation des prix) plutôt que de rendre hors de prix le coût de l'emploi.

Sauver l'emploi et la sécurité sociale, c'est garantir un développement humain durable au sein d'une Europe sociale respectueuse de l'environnement. »

(Programme de VIVANT- EUROPE)

De la sorte, la Stratégie de Lisbonne pourra se transformer en un processus auquel il faudra ajouter plus tard **le revenu de base inconditionnel pour tous les européens** car ce dernier peut participer au maintien du pouvoir d'achat du citoyen et subsidier l'emploi.

Ainsi, le but de la Stratégie de Lisbonne qui est de rendre la protection sociale et les autres acquis accessibles au plus grand nombre est atteint grâce à une synergie entre l'économique, le social l'environnemental..

LA REDACTION